

BRÈVES

Premiers frémissements dans le secteur commercial

Christian et Rose sont remplacés place de la Concorde par une succursale du *Cabinet du Printemps*.

Le 8 à 8 a senti le besoin de changer de nom et de look. *Carrefour Express* a transformé l'intérieur de son magasin, ce qui oblige les clients à faire le tour des rayons avant de retrouver leurs anciens produits. Technique commerciale déjà signalée par Zola, racontant la naissance du *Bon Marché* à Paris. Heureusement, l'ancienne équipe est toujours là, prête à vous servir.

Plus loin, 1 rue Job, un magasin essaie, en ces temps difficiles, de vous aider à vous détendre agréablement en vous proposant des *spas*.

Et enfin, savez-vous ce qu'est devenu l'ancien atelier d'Annie la couturière ? Il sert de hall d'exposition pour les salles de bain que présente, en plus des cuisines, l'entreprise *Vuilley-Quesselier*.

Et on nous annonce, pour le début de l'année, beaucoup de changements rues de la Concorde, vivement 2012 !

Le Grand Parapluie,

Décoration et émotions : déco-vintage, déco-brocante, déco-campagne sont les mots d'ordre de la petite boutique de la rue Godolin. Entre l'avenue Honoré Serres et la rue de la Balance, en face du jardin du Verrier, *Le Grand Parapluie*



le Grand Parapluie

présente meubles, objets, curiosités d'hier et d'aujourd'hui, dans leur jus ou détournés à loisir par le maître des lieux. *Le Grand Parapluie*, c'est aussi des services à domicile : déco à domicile, déco de boutiques, conseils de déco, relooking de vos propres meubles au gré de vos envies, livraisons.

5 rue Godolin - 06 89 71 03 04

Expo photos

Vous avez l'œil ? Vous cadrez ? Alors vous photographiez ! Venez montrer vos réalisations à la Maison de quartier.



Le thème de l'eau est au programme d'une prochaine exposition, de la gouttelette à la tempête, du ruisseau à l'océan.

Si ce bain vous tente, contactez le 05 61 62 56 16, ou gazetteDchalets@numericable.fr Nous vous espérons nombreux.

Causerie à la Maison de quartier

Judi 2 février 2012 à 20h30, Jean Leduc, ancien professeur d'histoire au lycée Pierre de Fermat, présentera une causerie sur *les héros de l'histoire de*



France, vus par les manuels scolaires et les sondages d'opinion.

LE THÉÂTRE DU PAVÉ PASSERA-T-IL L'ANNÉE ?



"Fragilité financière" ont diagnostiqué les experts. Si les espoirs nous disent qu'il ne s'agirait peut-être plus d'une maladie chronique, il y a urgence à intervenir sans attendre pour sauver ce lieu si cher aux Toulousains et... aux autres.

Francis Azéma mobilise l'équipe, les bénévoles et tous les apprentis-comédiens du Théâtre du Pavé pendant les fêtes de Noël. "Nous ne ferons pas l'aumône, nous allons faire du Théâtre. Après tout, c'est peut-être ce que nous faisons de mieux non ? »

Rendez-vous donc du 18 au 31 décembre à 19h (relâche le 25 et le 26) avec

"Docteur KNOCK"

pour une série de douze consultations - honoraires libres mais nécessaires. Douze soirs avec vin chaud, petites assiettes et bonne humeur tout de même ! Théâtre du Pavé - 34 rue Maran - 05 62 26 43 66 - métro Saint-Agne.



Venez nous rejoindre

Je souhaite adhérer à l'Association du quartier Chalets-Roquelaine.

Je joins un chèque de 15 € (cotisation ordinaire) ou de 20 € (cotisation de soutien ouvrant droit aux activités développées par l'association (cf page 6).

A envoyer au siège :

Association du quartier Chalets-Roquelaine,
7, boulevard Matabiau - 31000 TOULOUSE

Nom : _____
Prénom : _____ Courriel : _____
Adresse : _____

La Gazette des Chalets

Journal de l'Association du quartier Chalets-Roquelaine

C'est le moment où les feuilles des arbres se décident enfin à tomber en virevoltant. On les suit d'un regard un peu rêveur ... et, quand on ne le heurte pas, tant sa présence est incongrue, on se trouve nez à nez avec un poteau, petit et rond, mais un brin agressif, surmonté d'un parallépipède genre distributeur de sacs en plastique pour grande surface. Tiens, il en contient justement, des *poches*. Le regard accroche le panneau rectangulaire qui surmonte le poteau. Et que lit-on ? *Carrefour des crottes de chien!*

Ah ! qu'en termes galants ces choses là sont dites ! Art conceptuel, assonances, message subliminal (pour le dépôt des crottes ou l'enlèvement d'icelles ?) Le panneau a disparu dès le lendemain, vol d'un amateur poète ou repentir du service municipal compétent. En attendant l'ouverture d'un concours d'appellation (l'aréopage invité à plancher sur le nom du musée d'art moderne a finalement validé *Musée des Abattoirs* initialement reçu comme cru et ambigu), nous proposons *Plaça Caca*, avec l'accent, pour inciter au civisme les canidés et les sieurs-dames au bout de la laisse.

Imperturbable, la belle statue -la *Poésie Romane*- juchée sur son piédestal, soulève d'un geste serein sa robe (pour éviter de poser le pied sur les déjections ?) Elle remonte la rue Falguière en direction de la rue Matabiau, trouve un édicule, fraîchement installé, appelé vespasienne du nom de l'empereur romain qui les inventa. Pour les humains munis d'un système digestif et d'une compréhension basique, la Poésie romane lâche, en lieu de Place Roquelaine ... *Plaça Pipi*.

Bien sûr, les incivilités existent et les feuilles mortes qui se ramassent à la pelle cachent parfois des éléments nauséabonds qui glissent et collent et font pester l'individu le plus aimable. Bien sûr il faut éduquer, souligner et recommencer parce qu'il est difficile de tuer tous les chiens et leurs propriétaires (c'est interdit), mais petit à petit les progrès sont notables, un canisite par ci, une pissotière par là (une dizaine de plus sont prévues dans Toulouse, d'accès

gratuit qui plus est).

En attendant la généralisation d'un civisme indéfectible, humour et poésie ne gâchent pas la communication. Et l'hygiénisme masquant parfois depuis le 19^{ème} siècle un élitisme rampant (*le popu pue*), le thème de la propreté occultant des sujets essentiels, on n'y revient, sur un mode scatologique aimable, que pour transmettre des informations nouvelles.

Fini le contrepèdre de Médor et de Prévert *Je vous salue ma rue*. Au poète Louis Mengaud d'entonner *Ô Toulouso, Qu'aymi tas flous, toun soulèl d'or, œil au ciel et nez au vent...*

Pour la *Poésie Romane*,

qui voudrait bien retrouver

- sa place dégagée du poteau distributeur -les trottoirs sont assez larges pour l'accueillir,
- un nouvel arbre remplaçant celui sauvagement tronçonné depuis des mois.

SOMMAIRE n°68 - Hiver 2011

Page 1 Plaça caca

page 2 Vie de quartier :

Apéro - soupe - pique-nique - de rentrée

Dans le nid des agitateurs

page 3 Habiter & raconter :

La rue Ingres

page 4 Les Toulousains et le Général

Jour de fête

Zone 30, la panacée, vraiment ?

Page 5 Cinq propositions pour le quartier

Page 6 Maison de quartier

Où il est encore question d'un interphone

Le coin des lectrices

page 7 Pub

Page 8 Brèves

Le théâtre du pavé passera-t-il l'année ?

Comité de rédaction pour ce numéro

A. BERNABE, A. CASTEX, V. DAINESE,

C. DEFAYE, J. POUMAREDE, A. ROY

Mise en page : A. Roy

Relecture : V. Dainese - C. Defaye

Courriel : gazetteDchalets@numericable.fr

7, bd Matabiau - 31000 TOULOUSE - Tél 05 61 62 23 67

767196, tirage : 3000 exemplaires.

Impression TOP OFFSET - 81990 PUYGOUZON.

Directeur de la publication : A. ROY.

LA GAZETTE DES CHALETS
VOUS SOUHAITE UNE
TRÈS BONNE ANNÉE 2012
au parfum de fleurs



Visite, apéro, soupe, pique-nique et jeux de rentrée

Il faisait très beau le 15 octobre, et il y avait foule au Jardin du Verrier où s'est terminée la visite du quartier qui draine toujours de nouveaux arrivants et de fidèles récidivistes. Une table pour l'apéritif avec le kir traditionnel, une autre pour le repas ; un véritable repas partagé avec plein de choses délicieuses.

Ah, la soupe de nos amis jardiniers !!! D'abord faire revenir des oignons dans un peu d'huile d'olive et de beurre, ajouter du gingembre ciselé, puis les dés de potirons ou de potimarrons. Couvrir d'eau et laisser cuire une trentaine de minutes. Enfin mixer avec du persil ou de la coriandre et vérifier



l'assaisonnement... Miam. Et sortaient des paniers les tartines, les terrines, les tourtes, les pizzas et les gâteaux... J'en oublie. Bref, on s'en est mis jusque là, avec quelques bonnes bouteilles, dans une ambiance vraiment amicale. On était tous comme des enfants, même les grands. Des enfants qui ont joué tout l'après-midi, en fabriquant des

petites pancartes indiquant les noms des plantes qui poussent dans les parterres et la haie du jardin partagé, conseillés par Alice et Caroline, ou des petits personnages avec des légumes, des fleurs et des fruits (carottes, marrons d'Inde...).avec l'autre Caroline, de Créa-Nature.

Bref, on recommencera !

Annie Castex

Vous pouvez joindre les jardiniers à : lejardinduverrier@googlegroups.com



Dans le nid des agitateurs

Pour arriver à cerner l'esprit de l'association du quartier Chalets-Roquelaine, il est indispensable d'en étudier de près les différents membres.

Après sa création, le groupuscule s'est étoffé de plusieurs activistes.

ELLE

L'un de ces initiés s'appelle Colette. À première vue elle ne semble pas présenter un danger quelconque pour la sécurité du quartier. Elle avoue pourtant marcher sur la chaussée et ne pas surveiller les éventuels cyclistes à contre sens ! Ce n'est que la face apparente de l'iceberg... On la voit trotter de-ci de-là, rassemblant les publicités à paraître dans *la Gazette*, toujours aimable et souriante, l'esprit vif et le pas alerte, partie prenante et essentielle de l'édifice associatif. Le quartier est son fief

les défend avec passion, y compris contre les autres membres de l'association quand elle en ressent le besoin. Participant au bureau quasiment depuis ses débuts (mais la date est... aux oubliettes), elle est toujours à pied d'œuvre. La bibliothèque de la maison du quartier est sa réalisation : des livres offerts par les habitants au départ, couverts et tamponnés en groupe, placés dans des armoires -M. Cinq en est alors le responsable-, munis de fiches en papier -avec l'aide de M. Floury-, exposés au fur et à mesure des événements. Là doit résider le noyau idéologique de ces agitateurs ! La bibliothèque est aujourd'hui alimentée en partie par la municipalité et tenue par Annie Castex et Annick Barnabé, mais c'est un autre épisode.

IL, l'actuel président

Jacques Poumarède circule à vélo (tiens, tiens, une relation de cause à effet ? zone 30, serait-il responsable ?), appartient à l'association depuis son origine ou presque, en 1990 : « *j'ai adhéré et soutenu la mobilisation pour l'obtention d'un POS protecteur ; ce que nous avons obtenu* » avoue-t-il. (POS= Plan d'Occupation des Sols, devenu depuis PLU). Il est président de l'association depuis 1999 et les membres du bureau en ont l'air satisfaits. Une phrase a son importance : « *j'ai participé bien volontiers à l'évolution des objectifs vers une action d'entraide et d'animation du quartier* ». Nous y voilà ! Les maîtres mots de ce groupuscule d'agitateurs ont été prononcés : entraide, animation.

« *Dans un monde où les lois du marché dominant et parfois écrasent, créer ou entretenir des espaces d'échanges et de*

gratuité (même modestes) est une nécessité : donner et recevoir... Je crois aussi à la nécessité d'une vie associative riche pour la bonne santé de la démocratie, tout en étant attaché à la démocratie représentative ».

« *Démocratie, gratuité, vie associative, échanges* » sont les expressions revenant couramment dans la bouche des militants de cette association, serait-ce leur slogan ?

Ce président reconnaît adhérer à d'autres associations : « *sur le terrain de la défense locale* », ça se gâte, nous frôlons la subversion ! et les précisions données n'ont rien de rassurant : « *Antennes 31 - Collectif contre les nuisances des champs électromagnétiques et des antennes de téléphonie mobile* ». C'est maintenant évident, Jacques Poumarède, en lutte contre la téléphonie mobile est un rebelle !

EUX

Sous sa présidence, en 2001, la maison du quartier devint le fief des associations. Cette pensée m'accable ! Un groupuscule, une association, même des idées, des projets, des luttes : tous les ingrédients sont réunis. Je ne m'étonne plus que la municipalité ait cédé sur bien des points. Le temps, la volonté, la mobilisation, le bénévolat, l'entraide, le soutien des habitants sont des armes efficaces.

Tous les membres ne sont pas encore identifiés, ils feront l'objet d'autres épisodes de cette saga passionnante. Je ne manquerai pas de vous faire part de mes investigations au fur et à mesure de mes infiltrations dans ce dangereux repaire d'... associatifs.

Véronique Dainese



depuis les années cinquante, l'association son domaine depuis... une date indéterminée et dont elle assure ne pas se souvenir parce que le passé n'est ni son fort ni sa tasse de thé. Colette est résolument tournée vers l'avenir et les projets qui peuvent fédérer les habitants ; l'entraide et le relationnel l'intéressent davantage que la revendication ; ses idées, elle

La rue Ingres

Madame M.-F. Félix-Jorré est née au 13 rue Ingres. Elle raconte :

La rue n'a pas toujours eu la physionomie que nous connaissons. Au XIX^{ème} siècle, elle était traversée par la rue Saint-Erembert, laquelle fut amputée par la construction de la chapelle Saint-Hilaire en 1909 ; la partie subsistante porte

activité par celle de traiteur : on venait de loin pour ses canards laqués ou ses nems particulièrement délicieux. Après la disparition de son commerce –comme tous les commerces de proximité– elle continua à habiter la rue Ingres, un peu plus loin vers la rue du Printemps.

Dans une maison proche, une tireuse de cartes...

Cette rue devenue très calme connaissait davantage d'animation car il y avait, au n°24, des laboratoires de produits vétérinaires qui ont depuis longtemps déménagé à Lardenne, vendant leurs bâtiments à M. Lelouch pour y ouvrir le cours Rousseau. Il a déménagé en 2009 de l'autre côté du canal, laissant la place à l'actuel cabinet d'architectes. Au n°27 un bel hôtel particulier était occupé par l'Institut familial ménager et ensuite la Guidance Infantile

créée par notre ami le Dr J. Turnin avant qu'elle ne déménage rue de Limayrac.

Au 23, tout au fond du jardin, œuvraient un taxidermiste et sa sœur, M. Crébassol. Un soir sonne chez nous un couple nous apportant deux vipères à naturaliser, nous nous sommes empressés de lui indiquer de s'adresser au 23 et non au 13 !

Cette même maison -23 et 21- vit l'installation du Dr Gayzard, généraliste très apprécié dans notre quartier. Depuis sa retraite en Afrique,

ces locaux abritent le cabinet de sa fille Hélène Gayzard, avocat à la cour.

Notre rue résidentielle attire les universitaires, professeurs, étudiants du fait de la proximité des lycées et facultés, de l'hypercentre, du canal du Midi, d'une convivialité nouvelle où règne une certaine qualité de vie en province.

M.-F. Félix-Jorré

Jean-Auguste-Dominique Ingres (Montauban 1780, Paris 1867).

Études à Toulouse dès 1891 (dessin, peinture, violon) puis à Paris en 1797 avec David. Grand prix de Rome en 1801, séjours à Rome (1806-20), puis en Toscane. Retour à Paris en 1825 où il connaît le succès, avant de repartir à Rome comme directeur de l'Académie de France. Retour définitif à Paris en 1841. Célèbre, il devint sénateur sous le Second Empire. Pablo Picasso a dit de lui *il est notre maître à tous*.



Je suis souvent allée jouer dans la belle maison encadrée de grands arbres...

maintenant le nom de Robert Borios.

Les extrémités de la rue Ingres ont bien changé : vers la rue du Printemps, un commerce de Bois & Charbons occupait le local qui deviendra « Ingres Electric Auto » tenu par le sympathique Elie Di Santo dont l'activité cessa récemment, et fut remplacé par une maison d'habitation (n°30). En face, deux vieilles demoiselles habitaient une belle maison entourée d'un immense jardin où sera construit l'immeuble du n°29, et, beaucoup plus tard, la résidence Saint-Honest (accès sur le boulevard Matabiau).

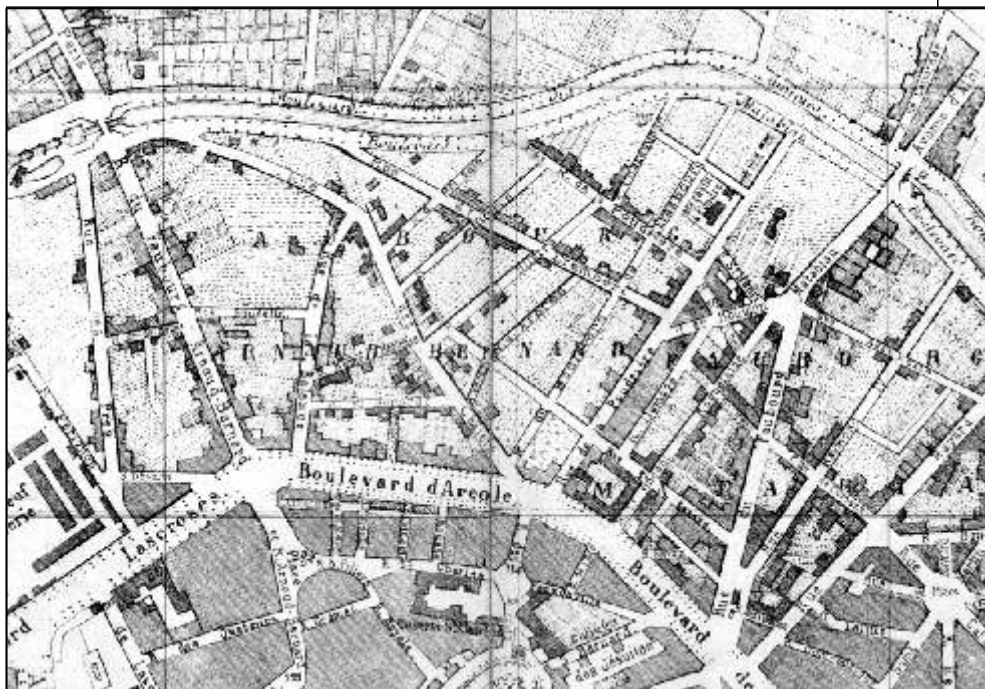
A l'autre extrémité de la rue Ingres, une maison avec un grand jardin planté d'abricotiers et d'un potager était habitée notamment par un marchand de miel que l'on rencontrait tirant sa carriole derrière son vélo jusqu'au boulevard d'Arcole. Cette maison fut démolie après résistance de ses habitants pour faire place à l'immeuble ouvrant 48 rue des Chalets. Je suis souvent allée jouer en face dans la belle maison -50 rue des Chalets- encadrée de grands arbres. Elle appartenait alors à la famille Vènes dont la fillette était une de mes amies. Plus tard elle fut achetée par Madame Nahon qui, comme ma mère, était professeur de piano au Conservatoire de Musique de Toulouse.

Il y eut aussi une modiste qui habitait au n°2 la maison de Mlle Galy, professeur d'Espagnol au lycée Saint-Sernin.

Au n°4 s'élevait une alimentation traditionnelle tenue par Monique qui eut par la suite une loge aux Halles. Dans les années 60 lui succéda Mme Nguyen, réfugiée du Viet-Nam avec sa famille qui complétait son



Le bain turc 1862



Sur cet extrait du plan de Toulouse de 1880, on remarque que beaucoup de rues n'existent pas dans les nombreux secteurs qui ne sont pas encore lotis. On notera l'imprécision de certaines zones, par exemple entre Saint-Hilaire et rue de la Poudrière (bientôt rebaptisée Concorde par ses habitants). La rue Saint-Erembert (plus tard Borios), dont le tracé débouche sur le canal après avoir traversé Ingres et Saint-Hilaire, paraît très bâtie. On peut se demander ce qu'il est advenu de la circulation des habitants du voisinage quand l'église Saint-Hilaire est construite et ferme la grande perspective. Beaucoup de noms de saints pour les rues du quartier, mais aussi Matabiau, Arcole, Balance et *Châlets* (commune aujourd'hui, cette faute d'orthographe est ancienne !) La population du quartier a doublé entre 1880 (5000ha) et 1950.

Les Toulousains et le Général

Ayant soutenu une thèse d'histoire *L'entourage du général de Gaulle entre 1958 et 1969*, Eric Chiarada est venu nous parler le 20 octobre de la place des Toulousains et du Midi toulousain auprès du Général.

Une première constatation : le Général ne s'est rendu à Toulouse que trois fois :

- En septembre 1944, en tant que président du gouvernement provisoire,

- En février 1959 (ci-contre, en sortant de l'Institut Banlève)

- En 1967 : gagnant l'Andorre par le train, il ne s'est arrêté que quelques minutes !

Autre constatation : dans l'entourage du Général à partir de 1958, les Parisiens sont sur représentés et de nombreux collaborateurs sont originaires de la région lilloise, parfois même parents du chef de l'état, né lui-même à Lille. Quant aux Toulousains, ils sont très peu nombreux et souvent affectés à des tâches

subalternes.

Pourquoi ? De Gaulle n'avait aucune affinité avec la région toulousaine. Déjà, en 1944, il avait qualifié Toulouse de ville *passablement agitée*, et sa visite était une reprise en main. La tradition radicale-socialiste de la région lui déplaisait fortement ainsi que son anti-



En 1959 : de la hauteur et des lunettes de soleil

gaullisme qui s'était particulièrement manifesté contre le vote des pleins pouvoirs en 1958. Les Gaullistes tenteront de contrer la gauche toulousaine aux élections législatives de 1968. Leur candidat, Alexandre Sanguinetti, sera élu (mais ne sera pas réélu) ainsi que trois autres gaullistes.

Annick Bernabé

Jours de fête...

... au Centre social Raymond IV

Il suffit de passer la porte du n° 20 pour se trouver face à une équipe souriante dans un lieu sympathique : accueil, cour-jardin, grande cuisine, ludothèque colorée.

Pour la fête -trois jours durant- il y avait :

- une exposition de jouets réalisés par les enfants (camions en fil de fer et poupées),
- des photos d'Afrique et des peintures,
- l'auberge espagnole (repas partagés)
- des mini-concerts et des ateliers de blues,
- des spectacles.

Ambiance joyeuse !

Parmi les activités du Centre, nous attirons votre attention sur l'accompagnement à la scolarité qui manque de bénévoles. Si vous disposez de quelques heures les lundis, mardis ou jeudis après 17h –et si vous désirez agir pour réduire les inégalités en aidant les enfants à s'épanouir, contactez Sandrine Vaissière au 05 61 99 24 69. Merci d'avance.

Annie Castex



Zone 30 : la panacée, vraiment ?

Je ne peux partager cet optimisme, même si je me réjouis, moi aussi, d'une décision de principe réclamée depuis longtemps.

D'abord, un décret de *zone 30*, pour être efficace plus que dommageable, doit s'accompagner rapidement de mesures mentionnées dans notre *Gazette* : vigilance quant aux comportements au volant, aménagement de carrefours et de *gendarmes couchés* notamment, pour éviter de coucher au sol quelques nouvelles victimes. Or ces mesures, vitales au sens fort, sont prises, quand elles sont prises, avec la lenteur désespérante et aveugle de la bureaucratie.

Il y aurait beaucoup à dire sur les *zones 30* en général et sur les risques de l'automatisme *au pochoir* du vélo à contresens. Comme cela a été souvent constaté ailleurs, il y a danger en pas mal d'endroits *incroisables* : certaines rues sont étroites et encombrées, un choix serait parfois à faire entre stationnement automobile et passage de vélos, des problèmes peuvent être posés par les vélos roulant dans les deux sens...



Le cas des carrefours est le plus inquiétant ; carrefour avec le boulevard, dénoncé à juste titre comme *accidentogène* (un cas difficile à régler, avec les arrivées de voitures et vélos des deux côtés, la présence d'une contre-allée...), mais aussi carrefours internes au quartier. Deux mots sur Printemps-Concorde, où je passe souvent à pied et (qu'on me pardonne !) en voiture. Premier exemple : piéton, vous voulez traverser, au feu rouge naturellement, la rue de la Concorde, à partir du trottoir côté Printemps. Vous vous engagez, au feu rouge, sur le passage ad hoc... et découvrez à l'instant ultime un vélo à *contresens* qui vous arrive dessus en provenance du canal. Constat : il n'a pu voir le feu rouge, contrairement au vélo d'en face (à supposer que ce dernier s'arrête...). Deuxième exemple, non moins vécu que le premier : j'arrive en voiture (à 25-30 km/h) du fond de la rue du Printemps, le feu passe au rouge, je ralentis et viens stopper en douceur. Je ne sais comment on a évité l'accident, deux vélos débouchant simultanément de la gauche et

de la droite dans le contre-sens du Printemps. Solution : élargir le passage ? Mais il a été réduit, visiblement pour protéger les citoyens du 3e type que sont les piétons. Alors ?...

Autre problème, la vitesse. Franchement, il me semble que depuis quelque temps, et de bon gré ou non, les conducteurs ont ralenti. Surveiller la rue Falguière, je veux bien... Mais de grâce, ne pas oublier la bordure du quartier, le long du canal, où la vitesse explose en permanence. Tout le monde a le droit de traverser en sécurité vers la promenade piétonne – elle-même, parfois, usurpée par les vélos. Mon slogan sur ce point est double : - un radar sinon rien ! - à chacun sa voie !

Je résume : oui, il faut discipliner les conducteurs. Mais aussi les cyclistes... dans leur propre intérêt et pour le bien de tous, en leur rappelant par exemple que le trottoir n'est pas fait pour eux. Et pourquoi pas certains piétons ? Toute mesure venue d'en haut devrait, j'en suis persuadé, comporter un appel à l'éducation et à la responsabilité de tous. C'est la condition d'un moins mal vivre ensemble, et ce serait une des fonctions de notre association que de relayer ou de lancer un tel appel.

Jean-Marie Pailler

Cinq propositions pour le quartier

Lors de la réunion du Conseil de secteur du 17 octobre 2011, regroupant l'ensemble des associations du Centre Ville, le Maire de Toulouse a invité les associations à donner leur point de vue sur les équipements de quartier. Notre association a proposé plusieurs grands projets mais a toutefois regretté que le quartier Chalets-Roquelaine (et plus particulièrement Les Chalets) soit particulièrement dépourvu en équipements publics de proximité par rapport aux autres quartiers du centre ville, alors que le quartier est un des plus denses en nombre d'habitants/ha (voir carte ci-dessous)...

L'association prend tout d'abord acte du projet multi-accueil pour la petite enfance qui s'ouvrira en 2013 sur le terrain «Hertz» et qui permettra de transférer la crèche associative *La Courte échelle* dans de nouveaux locaux, mieux adaptés à l'accueil des enfants.

Elle regrette cependant que cette opération se réalise sur une parcelle dont la configuration, la superficie et l'emplacement à proximité immédiate du Collège constituait une opportunité unique permettant la réalisation d'une salle de

sports à usage du Collège des chalets et, en dehors des créneaux scolaires, des habitants du quartier.

1 Une Salle de sports.

L'association des Chalets a maintes fois sollicité la mairie de Toulouse pour demander la création d'une salle de sports à usage partagé entre le Collège et les habitants.

L'Association maintient sa demande de réalisation d'une salle de sport qu'elle a déposée maintenant depuis 12 ans... À noter que cette demande est fortement relayée par le Conseil Général et qu'elle a été soutenue par 94% des quelques 600 habitants ayant participé à notre enquête en 2007.

2 Circulation et Zone 30.

La Zone 30 et ses améliorations récentes de sécurité piétons/cycles entrent doucement dans les pratiques du quartier, même si nous devons encore déplorer des vitesses excessives dans certaines rues et des situations dangereuses (voir page 4). Il faut constamment améliorer le dispositif et nous demandons qu'un bilan de la zone 30, cinq ans après, soit réalisé afin de

continuer à favoriser la sécurité dans le quartier et limiter la circulation de transit.

3 L'aménagement du carrefour Bld / Concorde / Merly / Chalets

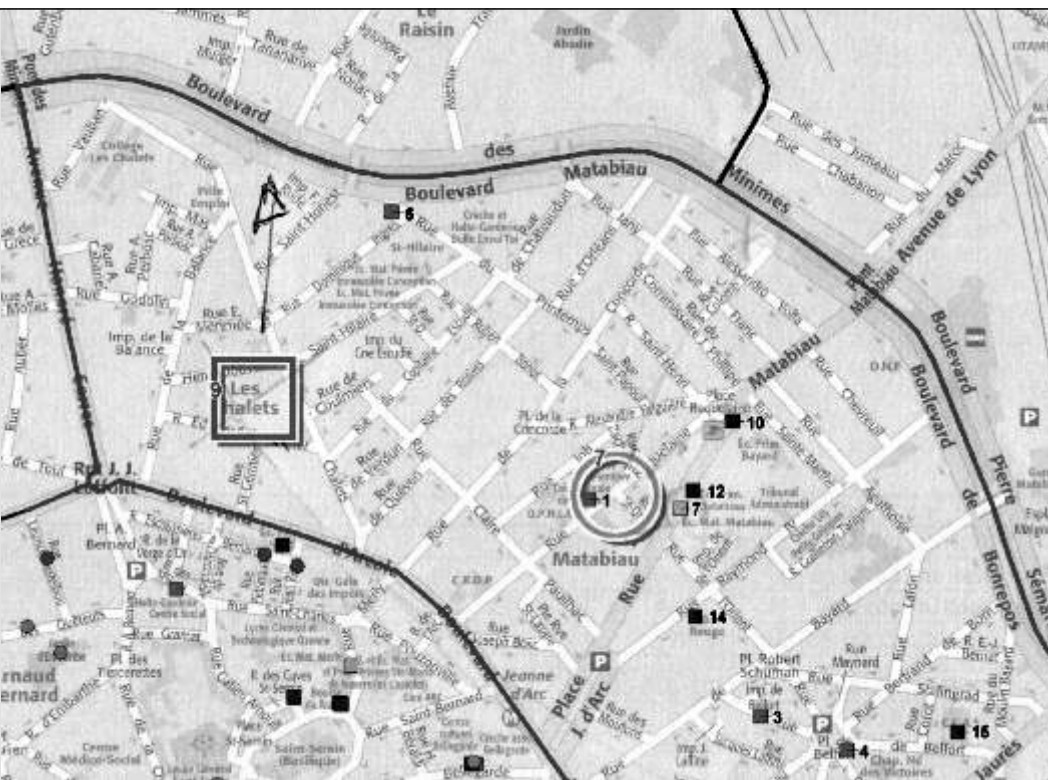
La traversée du carrefour Bld d'Arcole-Merly-Chalets reste toujours le point noir de la sécurité vélos et piétons. Nous demandons que son réaménagement soit programmé. À ce sujet, nous réitérons notre préférence pour une solution offrant aux cyclistes et aux piétons deux traversées du boulevard, avec, comme conséquence, la suppression du tourne à gauche du boulevard vers la rue de la Concorde (remplacé par un tourne à gauche rues des Chalets et de Queven). N'oublions pas que ce carrefour est l'un des plus accidentogènes de Toulouse (deuxième prix !)

4 Une réflexion pour un centre de quartier valorisé rue de la Concorde.

Parmi les objectifs du nouveau plan local de l'urbanisme, la Mairie propose de développer et d'affirmer les centres de quartier, de favoriser la dynamique économique et commerciale. Dans ce sens, nous lui demandons d'étudier les possibilités de réaménagement et de valorisation de la rue de la Concorde, apte à maintenir et développer le commerce de proximité, de créer des espaces plus conviviaux et d'en faciliter les accès pour les habitants du quartier. Cette demande va dans le même sens que les orientations dévoilées par Joan Busquets dans ses propositions d'orientation pour le centre-ville.

5 Extension du Jardin du Verrier.

Le jardin du Verrier connaît un second souffle avec la mise en oeuvre des jardins partagés associant habitants et Mairie de Toulouse / Grand Toulouse. Ce succès nous impose de prévoir une extension du Jardin pour que celui-ci puisse réellement devenir un square de rencontre des habitants. L'association Chalets-Roquelaine demande la mise en place d'un emplacement réservé au nouveau PLU pour extension du jardin du Verrier sur les espaces libres l'environnant (actuellement aires de stationnement).



Carte des équipements de quartier (extrait du document municipal)
Le gros carré posé au milieu du quartier ne représente que le futur (2013 ?) multi-accueil de 29 places au bord du canal qui inclura la crèche actuelle (19 places), en sursis, de la rue du Printemps.
Le rond au milieu de la rue Roquelaine représente l'achat par la municipalité des locaux actuellement occupés par Samba-Résille. Il manque sur ce schéma la Maison de quartier bd Matabiau, et le Jardin du Verrier (moins de 600m²), incluant la Jardin partagé de moins de 200m².
Le quartier des Chalets est le seul à être aussi peu pourvu d'équipements publics.

URBANISME

jour	heures	activités	contact	tél.
Mardi	21h-24h	Théâtre	F. Aubry	05 62 73 13 27
	18h30- 20h30	Taïchi Chuan (http://yangjia.taiji.free.fr)	A. Ullmann	06 80 70 13 79
Mercredi	14h-19h	Jeux de société (scrabble, bridge, etc.)	J. Pellereau	05 61 63 76 62
	16h-18h	Bibliothèque &	A. Castex	05 61 99 27 66
	16h-18h	Permanence	A. Bernabé	05 61 62 65 37
	18h30- 20h30	Taïchi Chuan (http://yangjia.taiji.free.fr)	A. Ullmann	06 80 70 13 79
Jeudi	18h30- 20h30	Taïchi Chuan (http://yangjia.taiji.free.fr)	A. Ullmann	06 80 70 13 79
	18h30- 20h30	Jardin partagé - A. Souville	lejardinduverrier@googlegroups.com	
	20h30-23h	Réunions plénières (débat)	C. Defaye	05 61 62 23 67
		ou Causeries	C. Defaye	05 61 62 23 67
		ou Œnologie	B. Verdier	05 61 63 80 15
		ou Rédaction Gazette	A. Roy	05 61 62 56 16
Vendredi	14h-19h	Jeux de société (scrabble, bridge, etc.)	J. Pellereau	05 61 63 76 62
Samedi	9h45-11h15	Taïchi Chuan (http://yangjia.taiji.free.fr)	A. Ullmann	06 80 70 13 79
Dimanche	20h-23h	Théâtre (06 30 56 80 96)	Albert	05 61 62 05 70
Week-end	Fêtes et animations exceptionnelles		C. Galey	05 61 62 41 69
Jardin partagé : arrosages en saison, rendez-vous rue Godolin les mardis à 18h30				

OÙ IL EST ENCORE LE COIN DES LECTRICES

QUESTION DE L'INTERPHONE (suite, et pas fin...)

L'interphone, vous vous rappelez ? A la rentrée scolaire, j'ai téléphoné au secrétariat de M. Mateos, car c'est le bureau qui s'est montré le plus efficace. En effet, au mois d'octobre (alors que la demande date d'avril) des électriciens sont enfin venus installer non pas un interphone mais des visiophones (qualité supérieure, paraît-il). Il fallait seulement que des serruriers achèvent l'opération. Mais voilà, mercredi 16 novembre, lorsque le serrurier arrive enfin, il nous déclare *mais ce visiophone ne peut fonctionner avec ce genre de porte ! il vous faut faire revenir les électriciens qui auraient dû s'en apercevoir !*

Et nous attendons à nouveau. L'histoire a commencé il y a 6 mois, la prochaine Gazette annoncera-t-elle la réussite du projet ?

Colette Defaye

Rosa candida, d'Odur Ava Olafsdottir - Zulma

Rosa Candida, fleur de rêve à huit pétales, qui voyage au bout du monde avec son jardinier candide et tendre, nous entraînant dans les monologues de l'âme et les joies du corps... Sans oublier l'amour rayonnant de ce jeune père pour son bébé, au prénom ensoleillé de Flora Sol.

Ce roman poétique est rafraîchissant et dépayçant. Partez, vous aussi, dans ce beau voyage initiatique.

Alyette Lesage

Le réveil de Bunuel, de J-C. Carrière - Odile Jacob

Une amitié de 15 ans, même la mort de l'un des deux complices ne peut y mettre un terme quand elle a donné six films extraordinaires... du *Journal d'une femme de chambre* à *Cet Obscur objet du désir*.

A 80 ans, dans la foulée d'une abondante carrière de scénariste, dramaturge et écrivain, J. C. Carrière a imaginé un dialogue avec ce

mort qui fut sans doute l'une des rencontres majeures de sa vie. Amour du cinéma, humour, surréalisme, regard acéré sur le monde, Bunuel se souvient et parle...

Mieux qu'une biographie, une présence au-delà de la mort. Bref, un regard pour cinéphiles, mais pas seulement ; pour tous ceux qui aiment la vie et qui connaissent la valeur de l'amitié. Présent ce mois de novembre à Toulouse pour le festival *Vivons libres*, à la Cinémathèque, au cinéma ABC et au centre de Congrès Pierre Baudis, J.C. Carrière, direct, chaleureux, a parlé d'abondance et on souhaite l'écouter encore longtemps.

Annie Castex

Rappel :
PERMANENCE BIBLIOTHÈQUE
LE MERCREDI DE 16 A 18h

Jean Michel **BODORVSKI**
Professeur de piano et compositeur
11, rue Henri DOUVILLÉ - 05 61 99 33 01

ARCHIPEL
Cours et stages d'arts plastiques enfants, ado, adultes
Expositions, soirées...
8, rue Jany - 05 34 41 14 99
www.archipel-toulouse.fr

BERTRAND PEZET
Toute expertise immobilière
Expert immobilier agréé FNAIM
06 37 06 90 44
20, rue de la Concorde

INSTITUTO CERVANTES
Centre officiel de l'Espagne
Instituto Cervantes Cours - diplôme - activités culturelles - bibliothèque
31, rue des Chalets - 05 61 62 80 72
diffusion@cervantes.es <http://cervantes-toulouse.fr>

ASSISTANCE- FORMATION INFORMATIQUE
PME/Artisan/Libéral/ à domicile
9, rue Matabiau
05 61 62 33 21
toulousecontact@docteurordinateur.com

ISEG TOULOUSE
14, rue Claire Pauilhac
31000 - TOULOUSE
Tel: 05 61 62 35 37
www.toulouse.iseg.fr

ÉLECTRICITÉ
 Installation - Dépannage - Rénovation
 Interphone - Alarme
 Entreprise PEREZ
 16, rue Saint-Papoul - Tél / fax : 05 61 62 76 67

ATV CONCORDE
 Installation antennes TNT satellites
 Dépannage / vente TV-VIDEO
 Canal Sat / Numéricable
 57, rue de la Concorde
 05 61 62 85 14

ARTISAN PEINTRE
 ENDUIT ET PEINTURE NATURELS
 (CHAUX, TERRE, PATINE)
 PEINTURE TRADITIONNELLE
 REVÊTEMENTS DE SOL - TAPISSERIE
 Devis gratuit
 DANIEL BOUSQUET 06 19 92 65 12

J&F VUILLEY - QUEYSSÉLIER
 Architecture d'intérieur
 Cuisines Alno - Ambiance bain
 18 rue Claire Pauilhac 05 61 62 26 41

MGTS devient ...
mutami
 santé - prévoyance
 70 bd Matabiau
 0810 131 111 (tarif en vigueur)

AXA ASSURANCES
UAP ASSURANCES
 J.-M. et P. GARRIGUES
 Agents généraux
 37, Bd Matabiau - Tél. 05 62 73 62 73

LA CAVE SPIRITUELLE
 vins, champagnes, spiritueux, produits régionaux
 www.cave-spirituelle.com
 21, place Arnaud Bernard
 05 61 22 64 55

CARLIT IMMOBILIER
 1 place de la Concorde 05 34 41 64 10
FNAIM Vente, gestion, location
AGENCE TOULOUSAINÉ
 20, rue de la Concorde 05 61 62 05 58

Patien Laborde
Tapissier
Décorateur
 05 62 73 35 35

Boulangerie
JULIEN
 25, rue de la Concorde
 Tél/fax 05 61 63 68 65

ENCADREMENTS-BEAUX ARTS
 La qualité au meilleur prix
ART & CADRES
 20, av. Honoré Serres
 05 61 62 99 64

"Le Fanfaron" restau-traiteur
 05 61 63 71 68
 24 rue Saint-Honest - 05 61 63 71 68

AGENCE IMMOBILIÈRE
Tempo ACHAT VENTE LOCATION
 www.tempo-immo.com
 05 61 57 31 66 - 12bis rue Falguière

05.61.62.34.56
Concorde Optique
 2, Bd d'Arcole 31000 Toulouse

HÛTRES, CHARCUTERIE, FROMAGES ET VINS
LA BADIAME
 ÉPICERIE FINE & DÉGUSTATION
 PRODUITS ARTISANAUX
 EXPOSITIONS PERMANENTES
 31, rue de la Concorde tél/fax 05 61 13 68 50

Vita nature
 Cosmétique bio
 Diététique naturelle
 Compl. alimentaires
 Coaching : méthodes
 Pilates & PhysioWaves
 40, rue de la Concorde
 06 59 04 46 75
 www.vita-naturel.com
 Mj: 14h30 à 21h
 sam. 10h-12h30
 & 14h30-19h

SAINTE-ANGE
ACHÈTE TOUT L'ANCIEN
 (Objets d'art, tableaux, bibelots
 objet religieux, anges...)
 Estimations et conseils
 rendez-vous rapides
 05 61 47 59 37
 06 19 85 86 10

34 rue de la Concorde
INTERFLORA
 05 61 99 67 62
 www.jeuxdefleurs.fr
 du mardi au samedi
 10h-13h/15h30-19h30
 dimanche 9h-13h

PRESSING VAISSIERE
 36, rue de la Concorde
 05 61 62 97 73

Chez Alessandro
 Pizza artisanale et pasta
 sur place et à emporter
 lundi-samedi 12-14h/19-21h30
 22 rue de la Concorde 05 61 99 36 38

PAPOTAGES
LIBRAIRIE-PAPETERIE-JOURNAUX
 Photocopie- Carterie- Confiserie
 Jeux de grattage - Loto
 Cartes de bus et téléphone
 Tous les jours de 7 à 19h30 - dimanche de 7 à 13h30
 2 bd d'Arcole - 05 61 62 54 24

Cabinet du Printemps
TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES
EVALUATIONS - GESTION
 Françoise BERGUA
 Expert Immobilier
 18 rue du Printemps - 05 61 62 70 07
 35 rue de la Concorde - 05 61 800 860

TABAC - PRESSE - LOTO
 31, rue de la Concorde
 DESCOUENS Christian
 lundi au vendredi de 7h30 à 19 h
 samedi de 8h. à 19h
 05 61 62 51 92

Concorde Immobilier
 Transactions Estimations
 Marie-Anne GARRI
 46 rue de la Concorde
 05 61 62 66 50 - 06 09 99 93 93
 www.concorde-immobilier.net

DIÉTÉTIQUE
 PRODUITS BIOLOGIQUES
 PROMÈTES DE LA RECHERCHE
 PLANÈTES ET FINES
 EXPERTS ROBERTIN ALIMENTAIRES
L'ALIMENT NATUREL
 28 Boulevard d'Arcole
 31000 TOULOUSE

Vélo Station
 21 boulevard Matabiau - Tél. 09 64 06 05 93
 du mardi au samedi de 9h30 - 12h30 / 14h - 19h
RÉPARATIONS VÉLOS TOUTES MARQUES
 Vente de vélos urbains, route, VTT, VTC,
 vélos électriques, pliants, enfants, draisienne...

ORPI
CABINET DALAS
 Administration de bien
 Syndic- Location - gestion - vente
 Agence immobilière - 9, rue Falguière
 05 61 63 49 49 - dalas@orpi.com

AUX 6 OS D'OR
 Toilettage d'animaux
 chouchoutage de vos chiens, chats,
 cochons d'Inde... par une diplômée
 qualifiée, de 10 à 19 heures
 05 61 63 71 92
 18 rue de la Concorde

LEADER BOX
 L'HÔTEL DU STOCKAGE
 Vous manquez de place ?
 Louez un box individuel de 1 à 20 m²
 13, rue des Chalets - 05 34 41 62 62

Restauration d'antiquités
 meubles, objets d'art
 Jean-Marc STAMBACK
 67 rue de la Concorde - 05 61 62 22 11